

On retrouve le nom de Gédéon de Catalogne trois ans plus tard (1693) mentionné à l'occasion d'une autre expédition anglaise, que commandait le chevalier Francis Wheeler.

Dans le rapport des officiers de cette année (1693) Gédéon est mentionné comme bon officier et honorable homme.

En 1709 (14 octobre) les MM. Raudot, intendants, recommandaient d'une manière toute spéciale la promotion de Gédéon de Catalogne, dans leur lettre adressée au ministre :

"Les sieurs Raudot eurent l'honneur de vous envoyer l'année dernière les cartes du gouvernement de Montréal qui vous furent présentées par le sieur de Marigny. Ils ont l'honneur de vous envoyer cette année celles des gouvernements des Trois-Rivières et de Québec. Le sieur de Catalogne, lieutenant des troupes de ce pays, qui a levé toutes ces cartes, s'est donné toutes les peines et tous les soins possibles pour qu'elles fussent justes et exactes. Ils peuvent vous assurer qu'il mérite l'honneur de votre protection, et que vous ayez la bonté de vouloir bien l'avancer dans la promotion qui est à faire en ce pays : ses services, Monseigneur, et tous les mouvements qu'il s'est donnés pour ces cartes leur font espérer que vous voudrez lui accorder une place de capitaine. Cette récompense qu'il mérite par plusieurs endroits, vous épargnerait une pension qu'il mériterait pour cet ouvrage qui lui a coûté deux années de travail pendant lesquelles il a été obligé de visiter toutes les côtes de ce pays et même dans les temps les plus rudes et les plus difficiles. Cet ouvrage, Monseigneur, lui a attiré l'indignation du sieur LeVasseur, <sup>3</sup> ingénieur en ce pays, qui lui demanda au château, devant Mme la gouvernante, de quel ordre il travaillait, et fâché apparemment de ce qu'il faisait, par les ordres que vous aviez eu la bonté de nous donner, il lui dit qu'il vous manderait que toutes ces cartes n'étaient point justes, le dit sieur de Catalogne ne put souffrir, Monseigneur, qu'on le condamnât sans avoir vu son ouvrage, et lui dit que pour juger et décider entre eux de quelque chose, il y faudrait toujours un troisième. Ils peuvent cependant vous assurer qu'elles sont très justes, ayant été exposées ici pendant plus de quinze jours, à la censure de tout le monde, et il n'y a personne qui ne les aient trouvées de cette manière, si bien même que plusieurs personnes veulent en faire faire des copies sur les originaux qui sont restés ici."

#### M. GÉDÉON DE CATALOGNE, AUTEUR

La Société historique de Québec publiait, il y a quelques années, un ouvrage qui a pour titre : "*Recueil de ce qui s'est passé en Canada au sujet de la guerre tant des Anglais que des Iroquois, depuis l'année 1682.*"

Ce recueil si intéressant ne porte aucune signature, et jusqu'à ce jour, il a semblé impossible d'en connaître l'auteur.

La *Collection de manuscrits* récemment éditée (1884) sous les auspices de la législature de Québec, attribue ce mémoire ou recueil à M. De Léry, ingénieur. (Voir la note de la page 625.)

Quelques citations de ce recueil que je me permettrai de faire ici, démontreront à l'évidence, je l'espère, que l'écrivain qui, dans ce recueil, se met à la première personne en relatant des faits accomplis de 1695 à 1712, est bien le même que les annalistes désignent

<sup>3</sup> LeVasseur avait préparé les plans des fortifications de Québec, que l'on commença en 1702. Il eut aussi quelque discussion avec M. le marquis de Crisafy, qui alors commandait la place.